

Homélie de la Veillée Pascale

Samedi 16 avril 2022

par Louis Duret

publié le jeudi 14 avril 2022

Nous venons de vivre une longue traversée, de la création à la résurrection. C'est comme un chemin de lumière tracé dans les ténèbres de notre humanité. De toute éternité, depuis le commencement, Dieu n'a qu'une seule passion : l'homme vivant, l'homme debout, l'homme fraternel. Une seule passion : sauver l'homme de toutes ses étroitesse, de toutes ses folies meurtrières, de tous ses désirs de puissance.

Et jamais Dieu ne désespère de notre humanité. « Quand les montagnes changeraient de place, quand les collines s'ébranlèrent, mon amour pour toi ne changera pas et mon alliance de paix ne sera pas ébranlée, a déclaré le Seigneur dans sa tendresse pour toi. » C'était le prophète Isaïe.

Et voici Ézéchiël : « Je verserai sur vous une eau pure et vous serez purifiés. Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'enlèverai votre cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. »

En Jésus, toutes les promesses de Dieu ont pris corps. Comme l'écrit l'auteur de la lettre aux Hébreux : « Après avoir, à maintes reprises et sous maintes formes, parlé jadis à nos pères par les prophètes, Dieu, en ces jours qui sont les derniers, nous a parlé par le Fils. » Et sa parole et ses gestes ont ébranlé beaucoup de certitudes. « Pourquoi va t-il manger chez les pécheurs ? ». « S'il connaissait cette femme qui le touche ! »

A l'évidence, Jésus enfreint les barrières sociales. Non pas qu'il s'agisse d'une société plus fermée ou plus injuste que bien d'autres ; au contraire ; c'est une société qui fonctionne plutôt bien, fortement structurée autour de quelques institutions maîtresses : la Loi, le Temple, l'identité nationale et familiale. Précisément, ce sont elles qui secrètent l'exclusion, laissant sur les marges quiconque ne se rallie pas à leurs mots d'ordre. Rites de purification de plus en

plus tatillons, observance scrupuleuse du Sabbat, respect des 613 commandements...

Le petit peuple des campagnes a décroché et fait l'objet du mépris des scribes et des pharisiens. Or c'est parmi eux, des Galiléens pour la plupart, que Jésus va choisir ses amis. Lorsqu'il réplique à ses détracteurs « allez donc apprendre le sens de cette parole : c'est la miséricorde que je veux, et non le sacrifice », c'est à leur tradition la plus authentique qu'il les renvoie, au message des prophètes, ses devanciers.

A suivre Jésus dans l'évangile, on assiste réellement à l'inauguration d'une société où les hiérarchies se renversent, où une foule d'exclus, d'oubliés sortent de l'ombre pour découvrir qu'ils ont « du prix aux yeux de Dieu ». Un Dieu qui aime, qui aime sans raison, qui aime à la folie, à jamais ! Et sur la croix, toute la haine du monde va être tenue en échec par l'amour.

« Jésus, ayant aimé les siens, les aima jusqu'au bout » et son amour va être si grand qu'il va vaincre la mort. Pour la première fois depuis l'origine des mondes, des cœurs humains osent espérer l'inespéré : Dieu vainqueur de la mort. L'homme vivant, debout, ressuscité à la suite du premier des ressuscités. Vous le savez nos « Alléluia » ne couvrent pas les sanglots de tous les réfugiés, les cris des torturés, le silence des affamés, les victimes de toutes les violences humaines. Ils nous mettent en marche, en action pour que vienne une terre nouvelle, où - comme le chante le psalmiste – amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent » Depuis la résurrection de Jésus, un chemin est ouvert. Il n'y a plus de fatalité. Christ est ressuscité. Soyons plus vivants que jamais ! Mes amis, allons porter la Bonne Nouvelle à tous ceux qui ne connaissent pas encore la beauté de l'Évangile. Christ est ressuscité. Alléluia.